

seulement une truie pleine, & deux chevaux médiocres, qui ne lui coûtent pas plus de quatre louis chacun. A ces précautions il joint celle d'avoir quelques provisions en farine & en cidre. Muni de ce premier capital, il commence par abatre tous les petits arbres, & quelques fortes branches des plus gros; il s'en sert pour faire les *feuces* ou barrières du premier champ qu'il veut défricher; ensuite il attaque hardiment ces chênes ou ces pins immenses, qu'on prendroit pour les anciens Seigneurs du terrain qu'il vient usurper; il les dépouille de leur écorce, ou les cerne tout autour avec la hache. Ces arbres blessés mortellement, se voient au printemps suivant privés de leurs honneurs; leurs feuilles ne poussent plus, leurs branches tombent, & bientôt leur tige n'est plus qu'un squelette hideux. Cette tige semble encore braver les efforts